5 avril 2025

Les volcans

Christiane R, Chantal, Cathy, Maelie, Christiane S, Anne

Et Françoise

Mots tirés au hasard

Jouer avec le feu

Tu m'enflammes
Je rougis
Sous tes regards incandescents
Je me consume
Tu éructes
Je suis dévastée
Tu grondes
Je m'écoule
Tu fumes
Je m'asphyxie
Tu embrases
Je brule
Tu rugis
Je rentre sous terre
Tu geyser
Je vomis
Tu propulses
Je me fige
Tu grondes
Je grésille
Tu exploses
Je suis en miettes

Nous roulons tous les deux dans cette chambre magmatique
Chaleur étouffante
Je suffoque

Eruption
Libération
Je m'échappe
Dehors
enfin
Je respire

Plus jamais je ne jouerai avec le feu

Anne

Danser sur un volcan

Oui je sais, je danse sur un volcan,
un volcan bouillonnant, caché sous ses scories.
Il ne demande qu'à surgir et m'embraser comme une jolie boule de papier.
Alors je danse, encore et encore, sur la pointe des pieds pour ne pas le réveiller.
Parfois, je l'entends qui gronde, qui grommelle, là, juste sous mes pieds,
alors je m'arrête, je fais silence et je ferme les yeux
Brûle doucement mon volcan caché, fais couler ta lave dans mes veines,
donne-moi ta force et ton énergie, mais n'explose pas, pas encore.
Un jour peut-être je te libérerai, un jour ou je n'aurai plus rien à perdre,
ou je pourrai tout laisser aller.
mais pour l'instant mon joli volcan repose sous mes pieds et laisse-moi danser.
Cathy

Citations

Si ton cœur est un volcan, comment espères tu que fleurissent tes mains ?
Tes doigts calcinés ne sauront plus écrire
Tes mains ne sauront plus s'ouvrir
Ni donner ni recevoir
Sous la pulpe de tes doigts
tu chercheras en vain son sourire
Tu ne le reconnaitras plus
si ton cœur est un volcan
ton regard aride comme de la pierre ponce
ne verra partout que du gris
Si ton cœur est un volcan
même tes larmes ne sauront pas rafraichir ton cœur glacé et calciné
Des mots secs et brulants jailliront de ta bouche charbon
Fournaise infernale, épais magma
des mots grésillants, noirs comme la roche basaltique
Geyser incandescent de rancœurs
dioxide de souffre
Dévalant les pentes brulantes
De la vie
Si ton cœur est un volcan
S'ouvrira
sous tes pieds
Une faille gigantesque
Et tu n'entendras plus
Que le fracas du frottement des plaques
De votre amour tectonique

Si ton cœur est un volcan, comment espères tu que fleurissent tes mains ?

Anne

Le volcan

Il est longtemps resté en silence
Le moment n'était pas venu
Il a fallu beaucoup de patience
Impossible d'étouffer ce qui est apparu
Inlassablement la lave a cheminé
En méandres sournois et visqueux
Qui ont cherché l'ouverture pour évacuer
L'indicible dont le cœur est en feu

Et puis tout s'est mis à trembler
Fumées et gaz ont trouvé l'ouverture
De soubresauts en grondements enfin la fracture
Alors le moment est brutal
Explosions, nuées, projectiles et lave
Furieusement le cône bave
Rien d'étonnant c'était fatal

La nature est bien faite
Demain le volcan s'éteindra
Doucement la vie reprendra
Inexorablement les cycles se répètent

« Il est paraît-il des terres brûlées
Donnant plus de blé qu'un meilleur Avril »

Françoise

Les cendres évoquent les restes mais les restes de quoi...
D'un paysage dévasté par un incendie ravageur
D'une personne aimée partie toujours trop tôt.
D'un feu de cheminée chaleur retrouvée
D'une cigarette appréciée lors d'une soirée partagée
Cendres cendres...

Si ton cœur est un volcan
tes yeux flamberont de joie
ta bouche crépitera telle une alarme
tes oreilles chaufferont comme un immense brasier
tes mains grésilleront de fureur
tes jambes trembleront de convulsion
tout ton corps aspirera à éteindre ce redoutable foyer
quelles souffrances désastreuses.
Heureusement ton cœur n'est pas un volcan.

Christiane R.

“L’ame humaine est semblable à ces volcans terribles
qui cachent sous les fleurs leurs laves invisibles.”

Toujours silencieuses, elles bouillonnent et frissonnent,
en réchauffant de leur flamme notre âme belliqueuse.

Elles s’écoulent et se répandent en torrent de feu
Dans nos veines exsangues mais, las, nous fermons les yeux.

Contenant à grand peine nos colères et chagrins.
Nous aspirons au calme, à vivre des jours sereins.

Jusqu’au jour où explosent ces sentiments cachés
Si longtemps contenus et tenus sous silence

Leurs laves s’écoulent enfin, nous lavant des offenses.
Et nous laissent aussi étonnés que soulagés.

Cathy

Ecriture chorale

Elle est chaude comme la braise. Elle est incandescente, ravageuse et pourtant, elle apporte cette lave, la vie, la fécondité, les récoltes abondantes. C’est le souffle, le rythme, c’est la poésie. C’est la passion, la flamme de chaque cœur qui résonne en harmonie.

L’explosion d’un volcan, comme un cœur qui s’embrase sous le regard d l’être aimé, c’est ce que j’ai toujours recherché, mais je ne l’ai jamais trouvé !
As-tu bien cherché ?
Car on dit toujours « qui cherche trouve » !
Ce n’est pas facile de trouver la personne qui correspond à nos désirs. On devient peut être trop difficile.
Mais non ! c’est très facile tu verras. Parfois il suffit d’ouvrir les bras.

Le volcan fleurit, coquelicot de feu au cœur noir. Partout, sur pentes sombres, des tiges vertes et tendres percent la croute tiédie. Les oiseaux osent à nouveau montrer le bout de leurs ailes, gazouillent joyeusement dans le silence de fumée.
Bientôt, les pistachiers étendront leurs branches folles. Et nous apprécierons leurs fruits lors de nos apéros dinatoires.

Encore une éruption du volcan la Fournaise aujourd'hui. Quel spectacle éblouissant, feux d'artifice où le rouge, le jaune brodé de noir et de gris explosent dans le ciel. Les pieds dans le sable, je contemple cette danse pyrotechnique avec inquiétude.
J'entends le grondement au pied de la montagne en colère, prête à déverser son courroux sur les responsables inconscients.
Chacun prend ses affaires et part se mettre à l'abri.

Quand il a planté dans mes yeux son regard incendiaire, j'ai su tout de suite que ce garçon était un pyromane. Pas seulement à cause de sa tenue à moitié brulée, qui laissait encore échapper des volutes de fumée, mais aussi, à cause de son regard incandescent. Tout en lui crépitait comme un gigantesque brasier, Il fallait peut être lui faire prendre un bain.

Dorsale Bossale

Il y a des volcans qui se meurent
Il y a des volcans qui demeurent
Il y a des volcans qui ne sont là que pour le vent
Il y a des volcans fous
Il y a des volcans ivres à la dérive
Il y a des volcans qui vivent en meutes et patrouillent
Il y a des volcans dont la gueule émerge de temps en temps
Véritables chiens de la mer
Il y a des volcans qui se voilent la face
toujours dans les nuages
Il y a des volcans vautrés comme des rhinocéros fatigués
dont on peut palper la poche galactique
Il y a des volcans pieux qui élèvent des monuments
à la gloire des peuples disparus
Il y a des volcans vigilants
des volcans qui aboient
montant la garde au seuil du
Kraal des peuples endormis
Il y a des volcans fantasques qui apparaissent
et disparaissent
(ce sont jeux lémuriens)
Il ne faut pas oublier ceux qui ne sont pas les moindres
les volcans qu'aucune dorsale n'a jamais repérés
et dont de nuit les rancunes se construisent
Il y a des volcans dont l'embouchure est à la mesure
exacte de l'antique déchirure.

Aimé Cesaire *extrait du recueil Cadastre suivi de Moi, laminaire… éditions Points, 2006*

Le cœur volcan
Comme un volcan devenu vieux
Mon cœur bat lentement la chamade
La lave tiède de tes yeux
Coule dans mes veines malades
Je pense si souvent à toi
Que ma raison en chavire
Comme feraient des barques bleues
Et même les plus grands navires

J'ai la raison arraisonnée
Dans un port désert dérisoire
Toute ma vie s'est arrêtée
Comme s'arrêterait l'Histoire

Comme une légende qui s'éteint
Comme un grand peuple en décadence
Comme une chanson qui se meurt
Comme la fin de l'espérance
Mon cœur volcan devenu vieux
Bat lentement la chamade
La lave tiède de tes yeux
Coule dans mes veines malades

Comme une armée de vaincus
L'ensemble sombre de mes gestes
Fait un vaisseau du temps perdu
Dans la mer morte qui me reste
Mon cœur volcan devenu vieux
Bat lentement la chamade
La lave tiède de tes yeux
Coule dans mes veines malades

Paroles Etienne Roda Gil musique J Clerc